Historique du 86e Régiment Territorial d'Infanterie
Librairie militaire universelle L. FOURNIER – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **86e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **Librairie militaire universelle L. FOURNIER** **Paris**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil

Historique du 86e Régiment Territorial d'Infanterie
Librairie militaire universelle L. FOURNIER – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

GUERRE DE 1914-1918

.....

HISTORIQUE

du

86e Régiment Territorial d'Infanterie



LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE
L. FOURNIER
264, Boulevard Saint-Germain, 264 — PARIS

Historique du 86e Régiment Territorial d'Infanterie
Librairie militaire universelle L. FOURNIER – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

GUERRE DE 1914 – 1918

HISTORIQUE

DU

86e Régiment Territorial d'Infanterie



Ancestramil

LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE
L. FOURNIER
264, Boulevard Saint-Germain, 264 – PARIS

Historique du 86e Régiment Territorial d'Infanterie
Librairie militaire universelle L. FOURNIER – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

TABLE DES MATIÈRES

		Pages
I	— Mobilisation	**4**
II	— Brest	**4**
III	— Paris	**4**
IV	— Provins	**6**
V	— Reims	**7**
VI	— Sur l'Aisne	**7**
VII	— Dans la Somme	**8**
VIII	— En Champagne	**9**
IX	— Sur l'Aisne (*2e séjour*)	**10**
X	— Les Flandres	**12**
XI	— Sur l'Aisne (*3e séjour*)	**14**
XII	— Dans le Soissonnais	**15**
XIII	— La Victoire	**16**
XIV	— Les Pertes	**18**
XV	— Les Récompenses	**18**

Ancestrami

Historique du 86e Régiment Territorial d'Infanterie
Librairie militaire universelle L. FOURNIER – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

GUERRE DE 1914 – 1918

Historique du 86e Régiment Territorial d'Infanterie

———x———

I. — MOBILISATION

A la déclaration de guerre, le 86e régiment territorial se mobilise à Quimper.

Recruté dans les subdivisions du Finistère, le régiment ne comprend presque exclusivement que des Bretons.

Le 5 août 1914, ses quatre bataillons sont successivement embarqués en chemin de fer et commencent la longue et pénible épreuve au cours de laquelle les qualités solides de la race se manifesteront d'une façon éclatante et constante.

Après avoir subi pendant huit mois les bombardements de Reims et avoir tenu pendant plus d'un an les tranchées du Chemin-des-Dames, le régiment sera, en 1916, organiquement affecté au 1er corps et prendra part avec ce brillant corps d'armée à toutes les grandes opérations des dernières années de la guerre. Pas une fois le 86 **COZ** ne sera inférieur à sa tâche quelque dure qu'elle soit.

II. — BREST

Les quatre bataillons du 86e débarquent à Brest dans la nuit du 5 au 6 août 1914 et sont affectés à la défense éventuelle de la place.

Le 7 août, le régiment a à déplorer la mort de son chef, le lieutenant-colonel **VERLY**.

Placé par décret du 10 août à la tête du 86e, le lieutenant-colonel **BOULLIER** prend son commandement le 17 août 1914 et le conservera jusqu'à la dissolution du régiment (30 août 1918).

Devenus disponibles par suite de l'entrée de l'Angleterre dans la lutte, les quatre bataillons du 86e s'embarquent pour Paris le 24 août 1914.

III. — PARIS

Arrivé à destination le 25 août, le régiment fait alors partie des troupes de défense du camp

Ancestramil

retranché de Paris et entre dans la composition de la 85e division territoriale (général **CHAPEL**).

A ce moment, l'encadrement du régiment est le suivant :

État-major du régiment

MM. **BOULLIER**, lieutenant-colonel, commandant le régiment ; **QUÉNET**, médecin-major, 1re classe ; **LE BIHAN**, capitaine-adjoint ; **GERVAIS**, lieutenant, détails ; **DE MAUDUIT**, lieutenant, approvisionnement ; **CAMBOULIVES**, lieutenant, porte-drapeau.

1er Bataillon

MM. **FRÉMONT**, chef de bataillon ; **MOUILLÉ**, médecin A.-M. 1re classe.

1re Compagnie
M. **AUBÉ**, capitaine.
M. **SARRÉ**, lieutenant.

2e Compagnie
M. **GARNIER**, capitaine.
M. **JALLOT**, lieutenant.

3e Compagnie
M. **DURAND-GOSSELIN**, capitaine.

4e Compagnie
M. **BARJOU**, lieutenant.

2e Bataillon

MM. **LEPÈRE**, chef de bataillon ; **QUERNEAU**, médecin A.-M. 1re classe.

5e Compagnie
M. **COQUET**, sous-lieutenant.

6e Compagnie
M. **VIVÈS**, lieutenant.

7e Compagnie
M. **BONNARD**, capitaine.
M. **POIRRIER**, lieutenant.

8e Compagnie
M. **JEAN**, capitaine.
M. **VALLÉ**, lieutenant.

3e Bataillon

MM. **BOICHARD**, chef de bataillon ; **EONNET**, médecin A.-M. 1re classe.

9e Compagnie
M. **DUFFO**, capitaine.

10e Compagnie
M. **MORVAN**, capitaine.

11e Compagnie
M. **DURAND-GOSSELIN**, capitaine.
M. **de SILGUY**, lieutenant.

12e Compagnie
M. **BURGELIN**, capitaine.

Ancestrami

4e Bataillon

MM. **GANGNÉ**, chef de bataillon ; **CHEVALLIER**, médecin A.-M. 1re classe.

13e Compagnie
M. **KERVIZIC**, lieutenant.
M. **GUILLON**, sous-lieutenant.

14e Compagnie
M. **COATELANT**, lieutenant.
M. **ESNON**, sous-lieutenant.

15e Compagnie
M. **GUÉRIN**, lieutenant.

16e Compagnie
M. **DUMONT**, lieutenant.

Après avoir stationné quelques jours dans les régions de Sevran-Liyry d'abord et de Noisy-le-Grand ensuite, le régiment, dont le cadre a été renforcé de 18 officiers, est chargé de l'organisation et de la défense éventuelle des localités suivantes :

1er bataillon Ozoir-la-Ferrière.

2e — Villiers-sur-Marne. Avec l'É.-M. du régiment.

3e — Claye-Souilly (Q. G. de la VIe Armée).

4e — La Queue-en-Brie.

L'attaque de la VIe Armée (général **MAUNOURY**) ayant arrêté, dans les conditions que tout le monde connaît, la marche des armées allemandes, la bataille de la Marne rend de nouveau disponibles les quatre bataillons du 86e, ils s'embarquent le 16 septembre 1914 pour Provins où ils arrivent le même jour.

IV. — PROVINS

Un détachement placé sous les ordres du lieutenant-colonel **BOULLIER** et composé : des 4 bataillons du 86e, de la 16e compagnie de chasseurs forestiers (capitaine **de FALVELLI**) et de 150 gendarmes (capitaine **ROUX**) est mis à la disposition de la Ve Armée (général **FRANCHET d'ESPÉREY**) pour explorer la région que cette armée vient de parcourir dans sa marche victorieuse.

Formé à Provins, ce détachement doit aboutir à la Marne entre Château-Thierry et Épernay.

Le mouvement commencé le 21 septembre est jalonné en son centre, par Villiers-Saint-Georges, Esternay et Montmirail ; il s'achève le 1er octobre sur la ligne Nesles – Condé-en-Brie - Saint-Martin d'Ablois.

Des milliers de chevaux, un nombreux bétail, d'immenses quantités d'armes, de munitions, d'effets de tous genres et... un chameau sont ainsi récupérés.

Ancestrami

Le 7 octobre, le régiment reçoit l'ordre de se porter par étapes dans la Montagne de Reims et de se mettre à la disposition du corps d'armée combiné (général **HUMBERT**).

V. — REIMS

Le mouvement prescrit est achevé le 9 octobre et, après être restés quelques jours dans la région de Mailly-Champagne à la disposition de la division du Maroc (général **BLONDLAT**), les 4 bataillons du 86e entrent successivement dans Reims ; le 4 novembre 1914 le régiment s'y trouve tout entier et passe à la 52e division (général **ROUQUEROL**).

Alors commence une longue période de travaux acharnés et de vie difficile ; les défenses des différents secteurs de Reims sont l'œuvre du 86e et certains bombardements, celui de la nuit du 21 au 22 février 1915, par exemple, sont certainement encore dans toutes les mémoires.

Le régiment éprouve les premières pertes.

Le chef de bataillon **GANGNÉ** est évacué le 8 décembre 1914 et remplacé dans le commandement du 4e bataillon par le chef de bataillon à TT **CASTALOT**.

Une compagnie de mitrailleuses est formée le 1er mai 1915.

Le 8 juin, l'É.-M. du régiment, la compagnie H. R., la compagnie de mitrailleuses ainsi que les 3e et 4e bataillons sont enlevés en automobiles et transportés à Romain où ils arrivent dans la nuit ; les 1er et 2e bataillons restent provisoirement à Reims.

VI. — SUR L'AISNE

Le régiment fait alors partie de la 71e brigade (colonel **DUCHÊNE**) 36e division (général **LESTEQUOI**), 18e corps d'armée (général MARJOULET).

Son service est réglé comme suit : un bataillon, deux sections de mitrailleuses et la moitié de la compagnie H.R. aux tranchées du Chemin-des-Dames ; un bataillon, une section de mitrailleuses et la moitié de la compagnie H. R. au repos à Maizy-sur-Aisne.

La garnison du sous-secteur se compose de 3 bataillons (2 du 49e régiment actif et 1 du 86e territorial, le lieutenant-colonel du 49e et le lieutenant-colonel du 86e exercent alternativement le commandement, la durée du service aux tranchées étant d'une semaine.

Le poste de commandement est à Oulches ; le lieutenant-colonel **BOULLIER** s'y rend pour la première fois le 10 juin 1915.

Le 26 juillet 1915, M. le chef de bataillon **CASTALOT** est évacué et remplacé dans le commandement du 4e bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. **AUBÉ**.

Le 26 août 1915, il est constitué au régiment un peloton de sapeurs comprenant une section de pionniers et une section de bombardiers.

Ancestramil

Le 3 novembre 1915, les 1er et 2e bataillons venant de Reims rejoignent le régiment, ils prennent les tranchées dans le secteur de Beaumarais.

Le 24 décembre 1915, M. le chef de bataillon **FRÉMONT** est évacué et-remplacé dans le commandement du 1er bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. **GUERLESQUIN**.

Le 15 janvier 1916, M. le chef de bataillon **LEPÈRE** est évacué et remplacé dans le commandement du 2e bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. **DURAND-GASSELIN**.

Le 22 mars 1916, M. le chef de bataillon **BOICHARD** est évacué et remplacé dans le commandement du 3e bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. **Le BIHAN**.

M. le sous-lieutenant **ALEXANDRE** remplace, comme adjoint au chef de corps, M. le capitaine **Le BIHAN** promu chef de bataillon.

Une deuxième compagnie de mitrailleuses est formée au régiment.

Le 23 avril 1916, le 18e corps d'armée est relevé par le 1er corps (général **GUILLAUMAT**) et le 86e est organiquement affecté aux E. N. E. de ce dernier corps d'armée qu'il ne quittera plus.

Le général commandant en chef ayant décidé la dissolution du 4e bataillon du 86e, cette dissolution est prononcée à la date du 6 juin 1916 ; 13 officiers et 780 hommes de troupe quittent le régiment.

Le 12e corps d'armée (général **NOLET**) ayant été désigné pour remplacer sur l'Aisne le 1er corps d'armée, le 86e est relevé dans la nuit du 26 au 27 juillet par le 109e territorial.

Le régiment se porte par étapes sur Dormans où il s'embarque le 2 août à destination de la Somme.

Peu meurtrière mais souvent pénible, cette longue période de treize mois et demi de tranchées a fait du régiment une unité excellente, bien en forme pour supporter sans broncher les jours cruels qui l'attendent.

VII. — DANS LA SOMME

Le 86e débarque à Saint-Omer-en-Chaussée le 3 août et se porte par Achy et Poix sur Rumigny où il arrive le 16 août en parfait état physique et moral.

Le 19 août 1916, le 86e est embarqué en autos à Rumigny et transporté à la ferme Bronfay (6 k. N. de Bray-sur-Somme) où il arriva le même jour.

La répartition initiale des unités est la suivante :

É.-M. du régiment, compagnie H. R. et 2 compagnies du 1er bataillon, Bois Billon.

2 compagnies du 1er bataillon et les 2 compagnies de mitrailleuses, Ravin de Bronfay.

2e bataillon, Maricourt.

3e bataillon, tranchées au sud d'Hardecourt.

Alors s'ouvre une période de cinquante jours au cours de laquelle le régiment fournit, sans aucun repos et sous le feu, un travail considérable en assurant le ravitaillement en munitions des troupes engagées, en rétablissant les communications détruites et en préparant, en terrain conquis, des

nouvelles positions de l'artillerie ; commencée le 20 août, cette besogne ingrate, dure et meurtrière, ne prend fin que le 8 octobre.

Le 9 octobre 1916, le 1er corps d'armée étant relevé par le 9e, le 86e est embarqué en autos et conduit dans la région de Briot où il doit stationner quelques jours ; sa conduite est jugée comme suit par le général **GUILLAUMAT** alors commandant du 1er corps d'armée :

« Régiment de haute valeur ayant subi de lourdes pertes sans que son moral, très élevé, en ait été le moindrement atteint. »

———

VIII. — EN CHAMPAGNE

Le 13 octobre 1916, le 86e quitte la région de Briot et s'embarque en chemin de fer à Granvilliers ; le lendemain, il débarque à Vitry-la-Ville et va cantonner à Saint-Germain-la-Ville.

Le 19 octobre, un service religieux est célébré à l'église de Saint-Germain-la-Ville à l'intention des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du régiment tombés pour la France.

Le 1er corps entrant dans la composition de la IVe Armée (général **GOURAUD**) et montant en ligne, le 86e quitte Saint-Germain-la-Ville, le 21 octobre, pour prendre ses emplacements ; il arrive à destination le 23 et est réparti de la façon suivante :

État-major du régiment et compagnie H. R., Somme-Bionne.

1er bataillon, Dampierre-sur-Auve.

2e bataillon, et la 1re compagnie de mitrailleuses, Ravin de Maison.

2e compagnie de mitrailleuses, Ravin des Pins.

3e bataillon, Suippes.

Les deux compagnies de mitrailleuses sont en ligne, les 2e et 3e bataillons sont à la disposition des divisions en secteur et le 1er bataillon assure le fonctionnement de divers établissements du génie.

Le 13 décembre 1916, une musique est formée au régiment.

Le 13 janvier 1917, M. le chef de bataillon **DURAND-GASSELIN** passe au 16e régiment territorial ; il est remplacé dans le commandement du 2e bataillon par M. le chef de bataillon **AUBÉ**, disponible.

Le général **GUILLAUMAT** est nommé au commandement de la IIe Armée.

Le général **de FONCLARE** prend le commandement du 1er corps d'armée.

Le 15 février 1917, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi attaque les quartiers du Fortin et de Beauséjour ; la 1re compagnie de mitrailleuses du 86e est mêlée à l'affaire et subit des pertes sérieuses.

Le général **de FONCLARE** est nommé au commandement du 15e corps d'armée.

Le général **MUTEAU** prend le commandement du 1er corps d'armée.

Ancestramil

Le 1er corps ayant été relevé par le 12e, le 86e se rassemble le 1er mars 1917, à Hans et Valmy.

Le 3 mars, le lieutenant-colonel remet des croix de guerre au pied du monument de Kellermann.

Le 4 mars, le régiment se met en route vers l'Aisne par voie de terre ; le séjour en Champagne a été particulièrement dur pour le 2e bataillon.

IX. — SUR L'AISNE (2e séjour)

Après dix jours de route par des chemins couverts de neige, le 86e arrive à destination le 13 mars 1917.

Le 20 mars, il est réorganisé sur le pied des régiments actifs, chaque bataillon comprenant trois compagnies et une compagnie de mitrailleuses.

En conséquence, la 4e compagnie de chaque bataillon est dissoute et remplacée par une compagnie de mitrailleuses à quatre sections.

La répartition du 86e est alors la suivante :

État-major et compagnie H. R., à Grand-Hameau.

1er bataillon, Meurival - Concevreux et Beaurieux.

2e et 3e bataillons, Carrières de Romain.

Le régiment tout entier est employé à la réfection des routes jusqu'au 9 avril au soir.

Le 10 avril, les ordres sont donnés en vue d'une action offensive, qui sera entreprise quelques jours plus tard par un groupe d'armées dont fait partie la Ve Armée (général MAZEL) ; le 1er corps d'armée constituera le corps de gauche de cette armée avec mission d'attaquer le front compris entre la ferme du Temple (lisière du bois de Beaumarais), à l'est, et la Vallée-Foulon, à l'ouest.

Les quatre divisions du 1er corps d'armée seront réparties comme suit : à l'est, 2e D. I. ; au centre, 1re D. I. ; à l'ouest, 162e D. I. En réserve de corps d'armée, 51e D. I.

Le 86e aura pour mission d'occuper les tranchées de départ (à raison d'un bataillon par D. I. de première ligne), au moment de l'attaque et d'assurer le ravitaillement des premières lignes en vivres et munitions.

Le P. C. du lieutenant-colonel sera à Blanc-Sablon.

Le 12 avril, l'état-major du régiment se porte à Champ-d'Asile ; les 1er et 3e bataillons, à Beaurieux, et le 2e bataillon à Cuiry-lès-Chaudardes.

Le 16 avril 1917 (jour J), le régiment prend les postes qui lui ont été assignés : état-major, Blanc-Sablon ; 1er bataillon, secteur de la 1re D. I. ; 2e bataillon, secteur de la 2e D. I ; 3e bataillon, secteur de la 162e D. I.

Le 1er corps d'armée s'empare de la première ligne ennemie, depuis la ferme du Temple jusqu'à Craonne, atteint Craonne, dont il occupe les premières maisons, ainsi que la tranchée du Balcon qui borde la lèvre sud du plateau.

Archive Tramil

A l'ouest du Moulin de Vauclerc, les deux premières lignes allemandes sont en notre possession, mais l'ennemi réagit si violemment qu'il limite notre progression ; la tranchée de la Sapinière, située au nord de la tranchée du Balcon, après avoir passé successivement de mains en mains, nous reste acquise, nos autres gains à l'est et à l'ouest de Craonne sont maintenus.

Le lendemain, l'attaque est reprise sans succès et l'intensité de la lutte décroît rapidement.

Le 21 avril, le 1er corps d'armée est relevé ; le régiment reçoit l'ordre de reprendre ses cantonnements de Romain – Grand-Hameau ; l'offensive de l'Aisne lui a coûté 3 officiers et 216 hommes de troupe.

Le général **LACAPELLE** prend le commandement du 1er corps d'armée, qui quitte l'Aisne le 24 avril, et gagne, par étapes, ses cantonnements de repos.

Le 86e atteint, le 1er mai, la région de Coulommiers, où il reste huit jours.

Le 9 mai, le 1er corps d'armée se porte, par étapes, sur le camp de Mailly ; arrivé à destination le 17 mai, le régiment s'installe à Lhuitre (état-major et 3e bataillon) et Granville (1er et 2e bataillons).

Le 2 juin, le général **LACAPELLE** passe, au camp de Mailly, une revue des troupes du 1er corps d'armée.

Le 10 juin, le 1er corps d'armée quitte le camp de Mailly ; le 86e se porte par étapes sur Bray-sur-Seine, il y arrive le 17 juin et s'y installe en cantonnement de repos.

A ce moment, l'encadrement du régiment est le suivant :

État-major du régiment

MM. **BOULLIER**, lieutenant-colonel, commandant le régiment ; **ALEXANDRE**, sous-lieutenant-adjoint ; **CARRE**, médecin-major de 2e classe ; **CAMBOULIVES**, lieutenant porte-drapeau ; **DURAND**, lieutenant, approvisionnement ; **Le SCOUR**, sous-lieutenant, pionniers ; **SABARDIN**, sous-lieutenant, détails ; **De LA FLEURLAYE**, sous-lieutenant, téléphoniste.

1er Bataillon

MM. **GUERLESQUIN**, chef de bataillon ; **CHANCERELLE**, lieutenant-adjoint, **LEHMANN**, médecin A.-M. 1re classe.

1re Compagnie

M. **BARJOU**, capitaine.
M. **DAMEY**, lieutenant.
M. **de JAQUELOT**, sous-lieutenant.
M. **BOITEAU-CADIOT**, sous-lieutenant.

2e Compagnie

M. **GARNIER**, capitaine.
M. **PHILIPPE**, sous-lieutenant.
M. **SANCEAU**, sous-lieutenant.
M. **CHARBONNIER**, sous-lieutenant.

3e Compagnie

M. **CHAMPEAUX**, capitaine.
M. **PEYRON**, sous-lieutenant.
M. **DOUCERAIN**, sous-lieutenant.
M. **MORIZO**, sous-lieutenant.

4e Compagnie (Mitrailleuses)

M. **COATELANT**, capitaine.
M. **LORENZI**, lieutenant.
M. **BURGELIN**, sous-lieutenant.

Ancestramil

2e Bataillon

MM. **AUBÉ**, chef de bataillon ; **JEANMAIRE**, lieutenant-adjoint ; **PRESSAC**, médecin A.-M. 1re classe.

5e Compagnie
M. **de GUESTIERS**, capitaine.
M. **de SOLMINIHAC**, lieutenant.
M. **KERNÉÏS**, sous-lieutenant.
M. **MELIN**, sous-lieutenant.

7e Compagnie
M. **GENSOUL**, capitaine.
M. **FALIZE**, sous-lieutenant.
M. **GÉRARD**, sous-lieutenant.
M. **BERTAUT**, sous-lieutenant.

6e Compagnie
M. **de MAUDUIT**, capitaine.
M. **MUDRY**, lieutenant.
M. **GUILLON**, sous-lieutenant.
M. **BRUCHON**, sous-lieutenant.

8e Compagnie (Mitrailleuses)
M. **JALLOT**, capitaine.
M. **LE GAC**, sous-lieutenant.
M. **BOURVIC**, sous-lieutenant.

3e Bataillon

MM. **LE BIHAN**, chef de bataillon ; **LAURENT**, lieutenant-adjoint ; **BOCQUILLON**, médecin A.-M. 1re classe.

9e Compagnie
M. **BURGELIN**, capitaine.
M. **des COGNETS**, lieutenant.
M. **PERROS**, sous-lieutenant.
M. **de SAINT-GEORGES**, sous-lieutenant.

11e Compagnie
M. **REYDELLET**, capitaine.
M. **MÉVEL**, sous-lieutenant.
M. **JOURNE**, sous-lieutenant.
M. **PELLAY**, sous-lieutenant.

10e Compagnie
M. **GUILLON**, lieutenant.
M. **GUILLOU**, sous-lieutenant.
M. **LE ROY**, sous-lieutenant.
M. **CONSTAN**, sous-lieutenant.

12e Compagnie (Mitrailleuses)
M. **VIVÈS**, capitaine.
M. **SERATZKI**, lieutenant.
M. **PLICHON**, sous-lieutenant.

X. — LES FLANDRES

Après avoir passé douze jours à Bray-sur-Seine, le 86e s'embarque le 30 juin 1917 à Provins et Longueville, à destination des Flandres.

Il débarque le 1er juillet à Bergues et Dunkerque.

La répartition initiale du régiment est la suivante :

Ancestramil

État-major et compagnie H. R, Stavele.

1er bataillon, Stavele, Crombeke, Oostvleteren et Lion-Belge.

2e bataillon, Westvleteren et Lion-Belge.

3e bataillon, Lion-Belge.

Le 1er corps d'armée fait partie de la Ire Armée (général **ANTHOINE**) et relève l'Armée belge, son secteur est limité au nord, par la Maison-du-Passeur, et au sud, par le village de Bœsinghe.

La première ligne est tout entière en bordure du **canal de l'Yser** ; elle joint, à sa droite, l'Armée anglaise et, à sa gauche, le 36e corps français (général NOLET).

Le 31 juillet, à 3 h.58, après une préparation d'artillerie de plusieurs jours, le 1er corps attaque sur tout le front de son secteur (en même temps que l'Armée britannique), avec deux de ses divisions, la 51e au nord et la 1re au sud.

Le 86e est chargé d'assurer le ravitaillement de première ligne de la 1re D. I. avec deux bataillons (1er et 3e) et de remettre en état les communications reconquises (2e bataillon).

Très vigoureusement menée, l'offensive atteint rapidement ses objectifs ; la nouvelle ligne englobe le village de Bixschoote au nord, le Cabaret Corteker au centre et le ruisseau Steenbeck au sud ; l'avance de l'Armée britannique s'étend jusqu'à La Lys.

Le 13 août, le régiment est mis au repos pour quinze jours, dans la région de Spycker (4 kilomètres ouest de Bergues).

Le 18 août, la dissolution du 3e bataillon est prononcée ; 11 officiers et 274 hommes de troupe quittent le régiment.

Au cours d'une visite, le général **ANTHOINE**, commandant la Ire Armée, accorde spontanément au 86e, en récompense des services rendus, 50 croix de guerre.

Le 28 août, le régiment quitte ses cantonnements de repos pour aller relever le 115e R. I. T. dans la région de Wœsten ; il est employé à divers travaux du génie. Sa répartition est, la suivante :

État-major et compagnie H. R., Wœsten.

1er bataillon, région est de Wœsten.

2e bataillon, région de la ferme Baudry.

Le 14 septembre, le 86e est relevé par le 80e R. I. T. et vient stationner dans la région de Westvleteren, où il est employé aux services généraux de la Ire Armée.

Le 14 octobre 1917, le lieutenant-colonel **BOULLIER** est nommé colonel et maintenu au commandement du 86e.

Le 30 octobre, le régiment, relevé par le 76e R. I. T., quitte ses cantonnements et se porte de nouveau dans la région de Wœsten ; sa répartition est alors la suivante :

État-major et compagnie H. R., Wœsten.

1er bataillon, lignes A. B. C.

2e bataillon, région de la ferme Raymond.

Le 15 novembre, le général **ANTHOINE**, commandant la Ire Armée, préside, sur le Camp

Ancestrami

d'aviation de Saint-Pol-sur-Mer, d'où s'est envolé pour la dernière fois le capitaine **GUYNEMER**, une cérémonie militaire consacrée à la gloire de l'illustre aviateur. Le drapeau et le colonel du 86e prennent part à cette cérémonie.

Le 3 décembre, le 86e, relevé -par une brigade de l'Armée britannique, est mis à la disposition du service des munitions de la Ire Armée.

L'État-major et la compagnie H. R. viennent à Oost-Cappel.

Le 1er bataillon se concentre dans la région de la ferme des Paratonnerres.

Le 2e bataillon se poste dans la région de la ferme de l'Écrou.

Le 15 décembre, l'État-major du régiment, la compagnie H. R. et les deux compagnies de mitrailleuses viennent stationner à West-Cappel, le 1er bataillon y arrive le 18 et le 2e bataillon y vient à son tour le 21.

Le 25 décembre, le régiment s'embarque en chemin de fer à Bergues, à destination de la Ferté-sous-Jouarre, où il arrive le lendemain ; il prend alors les cantonnements de repos ci-après :

État-major et compagnie H. R., Château de Montebise.

1er bataillon, Signy, les Perdriets, les Vaseliers, Moras et la Bécotte.

2e bataillon, Signets, Bel-Air, le Paradis et l'Orme-Mort.

Pendant son séjour dans les Flandres, le 86e a payé à l'intoxication par les gaz un large tribut.

XI. — SUR L'AISNE (3e séjour)

A la fin de janvier 1918, le 86e reprend pour la troisième fois le chemin de l'Aisne.

Les quelques étapes qui séparent la Ferté-sous-Jouarre de Fismes sont rapidement franchies.

Le 1er corps d'armée fait partie de la VIe Armée (général **DUCHÊNE**), deux de ses divisions sont en ligne, leurs Q. G. occupent Beaurieux et Roucy, une division est en réserve de corps d'armée, une autre en réserve d'armée.

Le régiment est réparti comme suit :

État-major, compagnie H. R. et un bataillon, dans la région de Glesnes, à la disposition du général commandant le corps d'armée. Un bataillon à la disposition de la division de Beaurieux.

Au moment de l'attaque allemande sur Montdidier, cette situation initiale est modifiée par suite du départ successif de trois des divisions du 1er corps d'armée.

A la fin de mars, la répartition du régiment, est la suivante :

État-major et compagnie H. R., Concevreux.

1er bataillon, dans la région de Montdidier avec la 2e D. I.

2e bataillon, à Craonne, à la disposition de la seule D. I. du 1er corps d'armée qui soit restée sur l'Aisne.

Ancestramil

M. le chef de bataillon **GUERLESQUIN**, affecté au service forestier de l'armée, est remplacé à la tête du 1er bataillon par M. le chef de bataillon **de FONLONGUE**.

Dans le courant d'avril, le 1er corps d'armée est définitivement relevé et va se reconstituer dans la région de Beauvais.

Le régiment est transporté par camions à Sérifontaine.

XII. — DANS LE SOISSONNAIS

Après un mois de repos, le 86e quitte Sérifontaine pour le Soissonnais.

Le 1er corps d'armée entre dans la composition de la Xe Armée (général **MANGIN**).

Transporté par camions dans la région de Villers-Cotterêts, le régiment arrive le 25 mai à Retheuil.

Le lieutenant **ALEXANDRE** qui, depuis trois ans, remplissait de façon si brillante les fonctions d'adjoint au chef de corps, quitte le régiment pour servir en qualité d'officier d'ordonnance auprès de M. le général **LACAPELLE**, commandant le 1er corps d'armée.

Quelques jours après son arrivée à Retheuil, le 86e est mis à la disposition de la Division marocaine (général **DAUGAN**), dont le Quartier général est à Vivières.

L'attaque allemande se faisant de plus en plus pressante sur la lisière est de la forêt de Retz, toutes les troupes disponibles sont mises en ligne.

Le 1er juin, le 86°, prolongeant à droite le 8e régiment de zouaves, occupe le château de Montgobert ; le 3 juin, il est relevé par une division de cavalerie et se retire sur Haute-Fontaine (État-major, compagnie H. R. et 2e bataillon) et Mortefontaine (1er bataillon).

Avec les nombreuses divisions qui se succèdent sous les ordres du général commandant le 1er corps d'armée, des unités du 86e prennent part aux offensives de juillet.

Le 1er août 1918, tous les régiments territoriaux encore existants sont officiellement dissous ; en ce qui concerne le 86e, la dissolution ne sera effective qu'à la fin d'août.

Le 25 août, le général commandant le 1er corps d'armée cite à l'ordre n° 68 R de son corps d'année le 1er peloton de la 2e compagnie du 86e pour le motif suivant :

« Chargé de lancer un pont de bateaux et de créer les rampes d'accès pendant le nuit du .... au …., a éprouvé des pertes très sensibles au début du travail, par suite d'un bombardement de harcèlement.

« A continué néanmoins la construction de ces ouvrages avec énergie et sang-froid, malgré le trouble apporté dans les équipes.

« A accompli sa mission après dix-huit heures d'un effort continu. »

Enfin, le 29 août le colonel commandant le 86e R. I. T. fait paraître son dernier ordre.

Ordre du régiment n° 310.

Le 1er août, les compagnies de mitrailleuses ont quitté le régiment pour entrer dans la composition d'une unité nouvelle.

Demain, les bataillons rejoindront les divisions auxquelles ils sont affectés et le 86e aura vécu.

Au moment de nous séparer :

J'envoie à ceux d'entre nous qui sont glorieusement tombés le souvenir ému de leurs frères d'armes.

J'adresse à ceux qui restent mes remerciements les plus chaleureux pour le passé et mes souhaits les plus vifs pour l'avenir.

J'offre au drapeau le salut suprême du régiment qui disparaît.

Le Colonel commandant le 86e R. I. T.,

BOULLIER.

XIII. — LA VICTOIRE

A la dissolution du régiment, les unités du 86e furent dispersées.

Les deux compagnies de mitrailleuses entrèrent dans la composition d'un bataillon de mitrailleuses, qui resta au 1er corps d'armée et prit le numéro 1.

Le 1er bataillon, réduit à trois compagnies, fut affecté à la 69e division.

Le 2e bataillon, également réduit à trois compagnies, fut affecté à la 127e division.

L'un et l'autre conservèrent le numéro 86.

Tous ces bataillons eurent la bonne fortune d'entrer en Alsace avec les grandes unités auxquelles ils appartenaient ; ils connurent alors l'enivrement de la Victoire et récoltèrent, dans une atmosphère de gloire, le fruit de leurs peines.

A la fin de 1918, la démobilisation anéantit à leur tour les débris du 86 Coz..

Le 30 juin 1919, le gouvernement ayant décidé que les drapeaux et les chefs de corps de tous les régiments ayant pris part à la guerre participeraient à la fête de la Victoire, le drapeau du 86e, le colonel **BOULLIER** et le capitaine **LAURENT** (dernier porte-drapeau du régiment) furent convoqués à Paris et, le 14 juillet, eurent l'honneur de descendre la voie triomphale dans les rangs du XIe corps, d'armée (général **PRAX**).

Enfin, deux mois plus tard, lors de la rentrée du 118e à Quimper, le colonel **DIZOT** eut la délicate-attention d'associer le drapeau du 86e à la gloire de son beau régiment.

Ancestrami

Anciens du 86 Coz, vous avez bien mérité de la Patrie, mais votre tâche n'est pas terminée ; il vous reste à transmettre intactes à vos fils les traditions d'honneur, de courage et de dévouement qui, au jour du danger, vous ont faits grands et forts ; il vous reste à leur enseigner le culte du drapeau, qui résume toutes les vertus guerrières.

Chez tous les peuples et dans tous les temps, le drapeau a été l'emblème autour duquel se sont groupés les hommes d'une même race, ceux grandis sur le même sol et ayant dans l'âme le même idéal symbolisé par l'idée de Patrie.

Vous connaissez tous l'émotion grave ressentie quand le drapeau du régiment paraît.

C'est le souffle de la Patrie qui passe.

****

Ancestrami

XIV. — PERTES

État numériques des pertes subies par le 86e R. I. T.

	Officiers	Troupe
Reims	3	73
Aisne (1er séjour)	2	35
Somme	2	154
Champagne	1	49
Aisne (2e séjour)	3	216
Flandres	2	232
Aisne (3e séjour)	1	27
Soissonnais	2	106
	16	892
	908	

XV. — RÉCOMPENSES

État numériques des récompenses accordées au 86e R. I. T.

Légion d'honneur	Croix d'officier	2
	Croix de chevalier	14
Médaille militaire		35
Croix de guerre, 547.	Citations à l'armée	26
	— au corps d'armée	8
	— à la division	48
	— à la brigade	71
	— au régiment	394

Ancestrami

Liste nominative des officiers, sous-officiers,
caporaux et soldats, tués à l'ennemi ou morts des suites
de leurs blessures.

==========

Noms et prénoms, classe, grade, date, lieu de décès

Officiers

BONNARD Henri, **1877**, capitaine, **25 février 1915**, **Hôpital de Reims**.
De CATHEU Pierre, **1892**, sous-lieutenant, **30 mai 1917**, **La Ville-aux-Bois** (**Aisne**).
DEYMARIE Léon-Louis, **1898**, sous-lieutenant, **16 avril 1917**, **Craonne**.
DUFFO Jean-Gaston, **1880**, capitaine, **8 septembre 1916**, **Ambulance 5/1 (Somme)**.

Sous-officiers, caporaux et soldats

ABRAHAM Henri-Jean, **1895**, 2e classe, **9 avril 1917**, **Beaurieux** (**Aisne**).
ALANOU Jean-Marie, **1897**, 2e classe, **1er septembre 1916**, **Amiens** (b.d.g.).
ANDRÉ Claude-Marie, **1895**, 2e classe, **31 août 1916**, **Ravin d'Hardecourt**.
ASSENAT Louis, **1891**, 2e classe, **26 juillet 1917**, **Wœsten**.
BALANNEC Charles, **1893**, 2e classe, **9 septembre 1916**, **S.-0. de Forest**.
BAUT Guillaume, **1899**, 2e classe, **3 septembre 1916**, **Maurepas** (**Somme**).
LE BAUT Louis, **1895**, 2e classe, **6 mars 1915**, **Épernay**.
BEAUGNON Antoine, **1897**, 2e classe, **21 août 1918**, **Ambulance 16/22, Secteur postal 236**.
LE BERRE Yves-Louis, **1893**, 2e classe, **25 septembre 1916**, **Amiens** (b.d.g.).
BERRIVEN Michel, **1899**, sergent, **14 mars 1916**, **Dhuizel** (**Aisne**).
BERTRAND Louis, **1892**, 2e classe, **1er août 1917**, **Roosbrugge**.
BIDEAU Daniel, **1897**, 2e classe, **28 novembre 1918**, **Ambulance 4/51**.
BINJAMIN François, **1898**, 2e classe, **28 février 1917**, **Ambulance 5/1**.
BLANCHARD Alexandre, **1900**, caporal, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.
BLIN Jules, **1897**, 2e classe, **13 août 1918**, **Ambulance 16/22, Secteur postal 236**.
BLONDELLE Charles-Louis, **1895**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

Ancestrami

BOËDEC Michel, **1903**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

BONNET Albert, **1893**, 2e classe, **20 janvier 1917**, **Côte 180**.

LE BORGNE Jean, **1899**, 2e classe, **30 avril 1916**, **Glennes** (**Aisne**).

BAULADE Prosper, **1893**, 2e classe, **22 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

BOURDIN Georges, **1896**, 2e classe, **20 mai 1917**, **Coucy-le-Château**.

LE BRAS Jean-François, **1897**, caporal, **30 novembre 1917**, **Bischoote** (**Belgique**).

LE BRUN Gabriel, **1895**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

CAMUS Yves, **1899**, sergent, **4 mars 1917**, **Châlons-sur-Marne** (b.d.g.).

CARON Paul, **1896**, 2e classe, **3 juillet 1917**, **Gumery** (Aube).

CARON Paul, **1891**, sergent, **17 avril 1917**, **nord de Craonnelle**.

CARRASQUET Jean, **1899**, 2e classe, **15 février 1917**, **Tranchée des Walkyries** (**Marne**).

CASSABE Jean, **1896**, 2e classe, **28 mars 1916**, **Vallée de Foulon** (**Aisne**).

CAUDAN François, **1896**, 2e classe, **30 août 1916**, **Villers-Bretonneux** (b.d.g.).

CAUGANT Pierre-Marie, **1902**, caporal, **22 avril 1917**, **Nord de Craonnelle**.

CLAVERIE Jean, **1897**, 2e classe, **27 mars 1917**, **Ambulance 14/1**.

LE CLOST Jean, **1891**, 2e classe, **28 juin 1915**, **Pargny-lès-Reims**.

COATHALEM Jean-Pierre, **1892**, 2e classe, **23 novembre 1916**, **Bois des Corbeaux** (**Marne**).

COIGNEC Julien, **1896**, 2e classe, **27 décembre 1914**, **au Linguet Reims**.

COLIGNON Alphonse, **1893**, 2e classe, **20 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

COLIN Joseph, **1892**, infirmier, **8 septembre 1915**, **Vienne-le-Château**.

CORNIC Hervé, **1895**, 2e classe, **1er septembre 1916**, **Maurepas**.

LE CORRE Étienne, **1898**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

LE COUPANEC Joseph-Marie, **1891**, 2e classe, **30 octobre 1915**, **Roderen** (**Alsace**).

CREN Jean, **1894**, 2e classe, **9 septembre 1916**, **Maurepas**.

CUTILLIC Thomas, **1896**, 2e classe, **15 février 1917**, **près de Massiges**.

DAOUDAL Jérôme, **1895**, 2e classe, **31 juillet 1917**, **Bœsinghe** (**Belgique**).

DARBOUSSET Marius-Louis, **1891**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

DAUDÉ Jean-François, **1895**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Craonnelle**.

DESNOS Auguste, **1897**, 2e classe, **26 avril 1917**, **Ambulance 3/18, Secteur postal 152**.

LE DEZ Jean, **1895**, 2e classe, **30 juin 1918**, **Haute-Fontaine** (**Oise**).

DONNOU Nicolas, **1896**, 2e classe, **29 novembre 1914**, **Reims**.

LE DORTZ Pierre, **1892**, 2e classe, **10 septembre 1915**, **Le Claon** (**Meuse**).

Amicale Ternois

DOUCIN René, **1897**, 2e classe, **25 mai 1915**, **Pargny-lès-Reims** (**Hôpital**).

LE DRÉAU Henri, **1899**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Beaurieux** (**Aisne**).

LE DREN Louis-Marie, **1893**, 2e classe, **24 novembre 1914**, **Ferme Caffite** (**Reims**).

DUVAUCHELLE Alfred, **1894**, sergent, **11 septembre 1916**, **Maurepas-Monécut**.

EYHÉRABIDE Jean, **1900**, caporal, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

FALGAYRETTES Émile-Louis, **1893**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

FARGUES Calixte-Marius, **1891**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Hôpital de Prouilly** (b.d.g.).

FAUCHEUR Jean-Louis, **1899**, 2e classe, **31 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

FAVENNEC Jean, **1891**, sergent, **8 septembre 1915**, **Vienne-le-Château**.

FAVENNEC Jean-Marie, **1895**, caporal, **16 avril 1917**, **Bois de Beaurieux**.

FÈVRE Hervé, **1899**, 2e classe, **3 septembre 1916**, **près Maurepas**.

FRAVAL Jean-Marie, **1899**, 2e classe, **7 octobre 1915**, **Courville**.

FRIANT Jean-Guillaume, **1897**, 2e classe, **4 mai 1917**, **Ferme de Beauséjour**.

FRIC Henri-Cyprien, **1894**, caporal, **1er mai 1917**, **Ambulance 14/1 Secteur postal 223**.

LE FUR Yves-Pierre, **1898**, 2e classe, **19 avril 1917**, **Montigny-sur-Vesle** (b.d.g.).

FURIC Louis-Pierre, **1895**, 2e classe, **16 février 1915**, **Besace près Reims**.

LE GAC Pierre-Marie, **1895**, 2e classe, **15 avril 1917**, **près de Craonne**.

GADONNA Guillaume, **1900**, 2e classe, **3 mai 1915**, décès constaté le **3 mai 1915**.

GALL Emmanuel, **1899**, 2e classe, **19 juin 1915**, **Hôpital Cochin** (**Paris**) (b.d.g.).

GALLAS Hippolyte, **1892**, 2e classe, **25 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

GANDON Victor, **1894**, 2e classe, **19 avril 1917**, **Hôpital de Prouilly**.

LE GARREC Pierre-Marie, **1892**, caporal, **22 juillet 1916**, **Sainte-Menehoul**d (b.d.g.).

GARVENES François, **1898**, caporal, **15 avril 1917**, **Craonnelle**.

GAUDIN Véran, **1892**, 2e classe, **25 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

GAUMARD François, **1892**, 2e classe, **14 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

GAUTRAUD Pierre, **1895**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

GAVEN Camille, **1891**, 2e classe, **18 avril 1917**, **Ambulance 9/3**.

GOAËR Jean-Louis, **1895**, caporal, **5 septembre 1916**, **Amiens** (b.d.g.).

LE GOANVIC Jean, **1895**, sergent, **8 septembre 1916**, **Maurepas**.

LE GOC François, **1891**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

LE GOFF Pierre, **1896**, 2e classe, **31 août 1916**, **Ravin d'Hardecourt**.

GORAGUER Clet, **1893**, 2e classe, **28 novembre 1915**, **Sapicourt** (Mar**ne**).

GOURLAOUEN Jean, **1897**, caporal, **18 avril 1917**, **Hôpital de Montigny-sur-Vesle**.

GOURVELLEC Pierre, **1898**, 2e classe, **18 avril 1917**, **Craonne**.

GRALL Pierre, **1896**, 2e classe, **4 août 1918**, **Berzy-le-Sec** (**Aisne**).

GRALL Yves, **1893**, 2e classe, **28 juin 1918**, **Baudrey** (**Aisne**).

GRALL Jean-Paul, **1896**, 2e classe, **16 février 1916**, **La Neuvillette** (**près de Reims**).

GRILL Pierre, **1899**, caporal, **31 octobre 1916**, **Maurepas**.

GUÉGUEN Alain, **1896**, 2e classe, **18 avril 1917**, **Hôpital de Prouilly**.

GUÉGUEN Olivier, **1896**, 2e classe, **4 août 1918**, **Berzy-le-Sec** (**Aisne**).

GUÉLAFF Pierre, **1899**, 2e classe, **27 septembre 1917**, **Camp de Chauny**.

GUELLEC Germain, **1895**, 2e classe, **19 février 1915**, **Hôpital de Reims**.

GUEMARD Francois, **1896**, 2e classe, **21 avril 1917**, **Ambulance 5/1**.

GUÉRER Louis, **1894**, 2e classe, **19 avril 1917**, **Oulches** (**Aisne**).

GUERNALEC Jean, **1894**, 2e classe, **19 avril 1917**, **Ambulance 9/3**.

LE GUILLOU François, **1897**, 2e classe, **2 septembre 1917**, **Bischoote**.

GUILLOU Jean-Baptiste, **1895**, 2e classe, **12 mars 1916**, **Loupeigne** (**Aisne**).

GUILLOU Pierre-Marie, **1894**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Craonnelle** (**Aisne**).

HAMON Jean-Louis, **1895**, 2e classe, **12 septembre 1917**, **Ferme des Trois-Chemins** (**Wœsten**).

HARDIAGON Yves, **1896**, 2e classe, **3 juillet 1916**, **Ambulance 237** (b.d.g.) à **Sapicourt**.

HÉLOU Pierre-Louis, **1895**, 2e classe, **29 novembre 1917**, **Bischoote**.

HÉMERY Henri, **1894**, 2e classe, **26 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

HÉNAFF Jérôme, **1903**, 2e classe, **27 décembre 1914**, **Reims**.

HÉNARD Armand, **1897**, 2e classe, **15 août 1918**, **Vic-sur-Aisne**.

JACQUELIN François, **1900**, 2e classe, **21 janvier 1917**, **Massiges**.

JAFFRENNOU Henri, **1895**, 2e classe, **11 novembre 1914**, **Épernay** (b.d.g.).

JAÏN Corentin, **1899**, 1re classe, **16 avril 1917**, **Craonnelle**.

JARDINIER Jacques, **1897**, 2e classe, **16 mars 1915**, **Hôpital Reims**.

JEAN Charles-Aimé, **1893**, 2e classe, **29 novembre 1917**, **Bischoote**,

KERAVEC Joseph, **1897**, 2e classe, **29 septembre 1916**, **Hôpital 15 Cérisy-Gailly** (**Somme**).

KERNÉÏS Jean, **1897**, sergent, **25 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

KERUZORÉ Yves, **1896**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Ambulance 9/3** (b.d.g.) **Beaurieux**.

KERVEILLANT François-Marie, **1899**, caporal, **10 juin 1916**, **Ambulance 8/1 Meurival** (**Aisne**).

KERVELLA Hervé, **1897**, 2e classe, **16 août 1918**, **Ambulance 16/22 Secteur postal 236**.

Ancêtres mil

LABAUME Auguste, **1896**, 2e classe, **28 septembre 1917**, **Roosbrugge** (**Belgique**).

L'HELGUEN Michel, **1894**, 2e classe, **19 avril 1917**, **Craonnelle**.

L'ALLOUET François, **1894**, 2e classe, **9 octobre 1915**, **Bétheny** (b.d.g.).

LARNICOL Corentin, **1897**, 2e classe, **28 octobre 1914**, **Moulin du Petit-Sillery**.

LAROUR Pierre-Marie, **1895**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

LAVIELLE Jean-Baptiste, **1893**, 2e classe, **22 avril 1917**, **Prouilly** (**Marne**).

LASVENES Pierre, **1890**, 2e classe, **9 août 1917**, **Ambulance 2/10 Secteur postal 177**.

LE GOUILL Jean-Marie, **1898**, 2e classe, **1er septembre 1915**, **Oulches**.

LE LAZ Louis-Marie, **1898**, 2e classe, **31 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

LELGOUALCH Alain, **1898**, 2e classe, **15 avril 1917**, **Craonnelle**.

LEQUESNE Henri-Albert, **1894**, sergent, **17 avril 1917**, **Ambulance 9/141** (b.d.g.).

LE ROY Yves-Jean, **1899**, 2e classe, **26 décembre 1915**, **Pontavert**.

LEVENEZ Guillaume, **1900**, 2e classe, **4 février 1915**, **Bétheny**.

LEVENEZ Jean-Marie, **1891**, clairon, **28 septembre 1915**, **Belfort** (b.d.g.).

LOARER Pierre-Marie, **1892**, clairon, **27 mai 1915**, **Épernay**.

LOUARN Alain, **1896**, caporal, **17 avril 1917**, **Craonnelle**,

LOZACH Maurice, **1891**, 2e classe, **19 octobre 1915**, **Ambulance 3 Glennes** (b.d.g.).

LUCAS Vincent, **1893**, 2e classe, **28 septembre 1917**, **Ambulance 3/1** (b.d.g.).

MADEC Louis, **1893**, 2e classe, **30 août 1916**, **Ambulance 5/1 Secteur postal 151** (b.d.g.).

MAGUER Jean-Louis, **1903**, 2e classe, **17 septembre 1916**, **La Forest** (**Somme**).

MARTEL Désiré, **1895**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

MARZIN Hervé, **1904**, 2e classe, **5 août 1917**, **Hôpital 29 Blois**.

MARY Julien, **1901**, sergent, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

MASSON Yves, **1899**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Ambulance 5/1**.

MAURICE Adolphe, **1894**, 1re classe, **26 juillet 1917**, **Wœsten** (**Belgique**).

LE MENEZ Jean, **1895**, 2e classe, **21 septembre 1917**, **Hôpital 108 Amiens**.

MEYER Louis-Ernest, **1893**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

MIGNON Yves, **1889**, 2e classe, **2 octobre 1915**, **Abbeville** (b.d.g.).

MINGAM François-Marie, **1895**, 2e classe, **16 septembre 1915**, **Fismes**.

LE MOAL Jean-Marie, **1894**, 2e classe, **18 avril 1917**, **Craonnelle**.

LE MOAL Laurent, **1898**, 2e classe, **5 septembre 1916**, **Hôpital 78** (**Amiens**).

LE MOIGNE Vincent, **1893**, caporal, **8 novembre 1916**, **Ravin de Marson** (**Massiges**).

Ancestrami

MOINE Maurice, **1896**, 2e classe, **25 juillet 1917**, **Bœsinghe**.

MORIN Alexandre, **1900**, 2e classe, **15 mai 1917**, **Ambulance 14/1**.

MORVAN Joseph, **1897**, 2e classe, **4 août 1918**, **Ambulance 4/6 Pierrefonds** (**Oise**).

MORVAN Pierre-Louis, **1895**, 2e classe, **20 novembre 1914**, **La Neuvillette**.

MOURGUES Adrien, **1894**, caporal, **21 avril 1917**, **Craonne**.

MOYSAN Jean-Marie, **1892**, 2e classe, **30 octobre 1915**, **Roderen** (**Alsace**).

LE NAY Yves-Marie, **1899**, 2e classe, **28 octobre 1914**, **Moulin du Petit-Sillery**.

NERRANT Étienne, **1893**, clairon, **22 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

NERZIC Lucas-Louis, **1899**, caporal, **2 septembre 1917**, **Wœsten** (**Belgique**).

NEVÉ Joseph-Marie, **1894**, 2e classe, **18 avril 1917**, **Ambulance 5/1** (b.d.g.).

NICOLAS Yves, **1899**, 2e classe, **10 juin 1916**, **Ambulance 8/1 Secteur postal 143**.

NICOLAS Charles, **1894**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

NICOLAS Jean, **1898**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**,

ORLACH François, **1897**, caporal, **15 août 1918**, **Ambulance 8/6 Secteur postal 180**.

PAUL Yves, **1895**, 1re classe, **31 juillet 1918**, **Hôpital 44 Senlis** (b.d.g.).

PENGLAOU Pierre, **1897**, 2e classe, **13 septembre 1916**, **Route de Béthune**.

PENHOAT Corentin, **1899**, 2e classe, **3 novembre 1914**, **près Reims** (**Ferme Porcherie**).

PÉRON François, **1898**, 2e classe, **31 août 1916**, **Ravin d'Hardecourt**.

PEZENNEC Auguste, **1897**, 2e classe, **6 août 1917**, **Ambul. 3/1 Secteur postal 137** (**Belgique**).

PICOT Louis, **1892**, 2e classe, **14 septembre 1917**, **Ambulance 3/1** (**Belgique**).

PICHOT Joseph-Marie, **1893**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

POCHIC Isidore, **1899**, 2e classe, **19 avril 1917**, **Craonnelle**.

POULIQUEN Jean-Marie, **1897**, 2e classe, **31 août 1916**, **Ravin d'Hardecourt**.

QUEFFELEC Jean-Marie, **1897**, 2e classe, **18 septembre 1916**, **Hôpital 213 Paris**.

QUELLEC François-Marie, **1893**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

QUÉMENER Hervé, **1898**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

QUINQUIS Yves, **1899**, 2e classe, **17 février 1917**, **Ambulance 5/1** (b.d.g.).

RECOULY Jean-Paul, **1891**, 2e classe, **28 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

RIOU Jean-François, **1896**, 2e classe, **23 janvier 1917**, **Ambulance 34**.

RIOU Jean-Marie, **1897**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

ROPARS Auguste, **1898**, sergent, **24 septembre 1915**, **Maizy**.

ROUAT Jérôme, **1899**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Beaumarais**.

Ancestramil

ROUGERON Jean-Baptiste, **1895**, 2e classe, **29 mai 1918**, **Noyant** (trouvé mort)

ROULÉ Joseph, **1896**, 2e classe, **17 avril 1917**, **Craonnelle**.

LE ROY René, **1895**, sergent, **26 décembre 1915**, **Gros Chêne** (**Aisne**).

SALAUN Jean-Marie, **1893**, 1re classe, **22 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

LE SAUX Pierre, **1895**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

SCOARNEC Jean-Marie, **1899**, 2e classe, **25 septembre 1915**, **Auberive**.

SELLIN Yves, **1894**, 2e classe, **16 février 1915**, **Hôpital Reims**.

SERGENT Pierre-Jacques, **1893**, 2e classe, **12 novembre 1914**, **près Reims** (**port de Vesle**).

SERGENT Jean, **1894**, 2e classe, **15 avril 1917**, **Craonnelle**.

SIALLER Louis, **1901**, 2e classe, **8 septembre 1916**, **Ravin de Maurepas**.

SICLAY Jean-Joseph, **1900**, 1re classe, **25 janvier 1915**, **Arras**.

SOLEIROL Antoine, **1893**, 2e classe, **24 avril 1917**, **Craonne** (**Aisne**).

TABORÉ Jean, **1895**, 2e classe, **15 août 1918**, **Ambulance 8/1 Secteur postal 180** (b.d.g.).

TARO Yves, **1893**, 2e classe, **11 septembre 1916**, **Maurepas**.

TERROCHAIRE Jules, **1894**, 2e classe, **10 septembre 1917**, **Wœsten** (**Belgique**).

THOUVIOT Jean, **1892**, 2e classe, **12 août 1917**, **Hôpital Zuydcoote** (**Nord**).

TOULGOAT Louis-Yves, **1893**, 2e classe, **15 septembre 1916**, **Ambul. 15/4 Secteur postal 43**.

TOULLEC François-Marie, **1899**, 2e classe, **18 avril 1917**, **Craonne**.

TOURMEL Corentin, **1894**, caporal, **24 septembre 1916**, **Maurepas**.

TOUX Pierre, **1895**, 2e classe, **26 juillet 1917**, **Wœsten**.

VALLET Henri, **1897**, 2e classe, **20 avril 1917**, **Craonne**.

VILARD Léon, **1897**, adjudant, **1er septembre 1916**, **Maurepas**.

VIGNEZ Jean-Marie, **1894**, 2e classe, **16 avril 1917**, **Bois de Beaumarais**.

VINATIER Clément, **1897**, adjudant, **15 février 1917**, **Ravin de Maison** (**Massiges**).

YAOUANC Jean, **1895**, 1re classe, **23 mai 1916**, **Oulches**.

Ancestramil